Denis Marleau

Directeur artistique, Théâtre français

Denis Marleau fonde le Théâtre UBU en 1982, à la reprise du *Coeur à gaz et autres textes DADA*, qu'il avait créé une année plus tôt au Musée d'art contemporain de Montréal. À partir de là, il entreprend un cycle de spectacles/collages sur des œuvres de Schwitters, Picasso, Maïakosvki, Kroutchonyck, en passant par Jarry, Queneau et l'Oulipo. De ces avant-gardes à des pièces de Mishima, Pasolini, Koltès, Beckett et du compositeur Mauricio Kagel, il impose au fil des ans un répertoire personnel où se conjuguent virtuosité du jeu et arts plastiques, danse et théâtre, musique et poésie sonore. Ainsi se démarque UBU par son approche transversale des arts convergeant toujours vers le texte.

Au milieu des années 90, Denis Marleau voyage à travers les grandes pièces allemandes: Woyzeck de Büchner, Lulu de Wedekind, Nathan le Sage de Lessing, Urfaust de Goethe qui sont jouées à Bruxelles, Montréal, à la Cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon et à Weimar. Parallèlement, il se consacre à des adaptations de romans de Thomas Bernhard et d'Antonio Tabucchi : Maîtres anciens (1995) et Les Trois Derniers Jours de Fernando Pessoa (1997) qui feront le tour de l'Europe. Au Festival d'Avignon, c'est à deux reprises la rencontre Marleau/Chaurette : Le Passage de l'Indiana (1996) et Le Petit Köchel (2000). Plus récemment, au Studio du Centre national des Arts, il monte Catoblépas (2001), la première pièce de l'auteur québécois Gaétan Soucy.

Après vingt ans de collaborations artistiques avec des interprètes tels que Carl Béchard, Danièle Panneton, Pierre Lebeau, Henri Chassé, Christiane Pasquier, Paul Savoie, Céline Bonnier, Pierre Collin, Gabriel Gascon, avec les artistes et scénographes Michel Goulet, Claude Goyette, Zaven Paré et les compositeurs Jean Derome, Denis Gougeon, John Rea, UBU, sans domicile fixe et toujours à la recherche d'un lieu, poursuit à titre de « compagnie de création » sa trajectoire fondée sur des textes rarement portés à la scène. Après *Intérieur*, créé au Rideau Vert (2001), Denis Marleau retourne à Maeterlinck et au Musée d'art contemporain par le biais d'une oeuvre hybride tirée du texte *Les Aveugles*.

Une installation-théâtre où vidéo et environnement sonore font apparaître la figure du double, entre la vie et la mort, qui a surgi déjà à maintes reprises dans les spectacles d'UBU.